

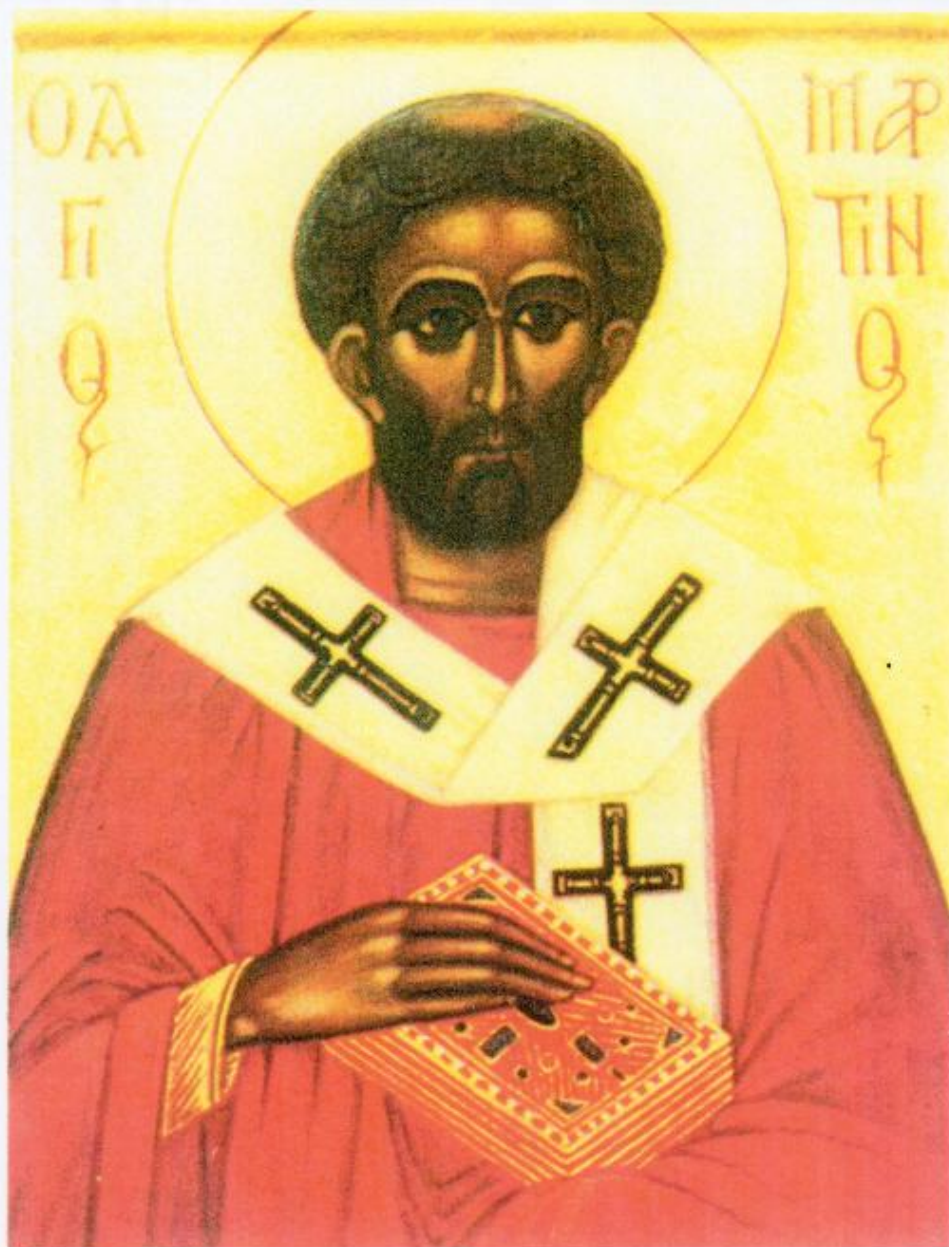
N°9 Octobre – 2011



Monaco, le 1 er novembre 2011

« Que cette célébration de la Toussaint nous aide à devenir davantage saints dans l'amour. Qu'elle ravive notre espérance chrétienne et soutienne notre prière. Intercédons pour nos frères et sœurs défunts. Demandons au Seigneur de faire de nous, les vivants, des artisans de paix et de justice »

† Bernard BARSI
Archevêque de Monaco



Conçue et réalisée au Monastère de la Théophanie (Aubazine) cette
ICÔNE DE SAINT MARTIN
 placée dans le chœur de l'église, a été bénie le 14 novembre 1981
 par S. Exc. Mgr Charles Amarin BRAND,
 premier archevêque de Monaco
 et S. Em. Mgr MELETIOS,
 Métropolitte de l'Eglise Grecque Orthodoxe de France
 Exarque du Patriarche Œcuménique



Les Béatitudes (Matthieu 5, 3-12)

*Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des Cieux est à eux,
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affligés,
car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux,
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie
de toutes manières à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux,*

QUELQUES INFOS SUR LES ACTIVITES ET ACTIONS DU MOIS ECOULE

-Participation à l'assemblée de Monaco Collectif Humanitaire en présence de S.A.S. Le Prince Souverain de Monaco et de la Princesse Charlène, présentation des résultats et des actions entreprises, concernant notamment l'opération d'enfants au centre cardio thoracique de Monaco. Pour l'année 2011 Caritas Monaco a contribué financièrement à ces actions, permettant l'opération de deux enfants.

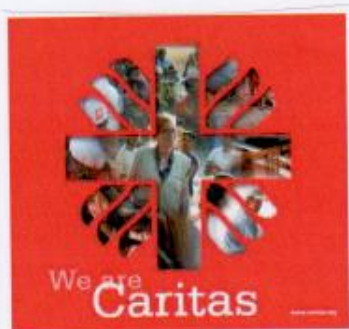
-Durant le week-end du 21 octobre dernier s'est tenu à Monaco, le colloque sur les églises d'Orient.

-Nous suivons avec une particulière attention et l'assurance de toutes nos prières pour les victimes et leurs familles, le suivi du terrible tremblement de terre qui a frappé la Turquie, ainsi que les inondations qui ont frappé la ville de Gênes, la Ligurie et la Toscane.

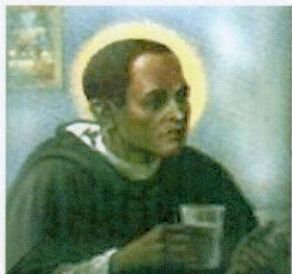
-Le chanoine César Penzo o.s.f.s. nous communique la situation financière dramatique des religieuses du Monastère de la Visitation de San Remo, qui à la suite d'un rappel d'impôts, doivent s'acquitter d'un montant de plus de 22.000 euros, après avoir fait appel, car au départ une somme de plus de 70.000 euros leur avait été réclamée pour arriérés majorés d'intérêts de retard.

Nous avons lancé un appel à la solidarité afin de pouvoir les soulager un peu de cette taxe injuste, qui les frappe et qui agit rétroactivement.

Diacre Robert FERRUA



Fêtez Saint Martin de Porrès le 3 novembre !



SAINT MARTIN DE PORRÈS APÔTRE DE LA CHARITÉ

par le fr. Wilfrid-Marie Houeto, op

INTRODUCTION

Le titre d'apôtre de la charité est celui qui convient très bien à S. Martin de Porrès. C'est aussi sur la base de la charité que chacun d'entre nous sera jugé à la fin de notre séjour ici-bas. Et vous vous demandez **qu'est-ce que cette charité** ? Elle est à la fois simple et mal comprise de nos jours d'où son intérêt.

D'abord une introduction géographique et historique de S. Martin.

Martin est né dans la ville de Lima au Pérou (Amérique du Sud) en 1579. On se rappellera que l'Ordre des Prêcheurs autrement connu sous le nom de Dominicains a été fondé en 1216 au sud de la France, trois siècles avant la naissance de Martin dans ce monde. En 1492, l'Italien Christophe Colomb voyagea en Amérique pour le compte de l'Espagne. L'Europe découvrait ainsi un monde qu'elle appellera le "Nouveau Monde".

L'Espagne était au sommet de sa gloire et se servait de missionnaires chrétiens pour coloniser le monde. Les colonialistes et ceux qui devaient annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu cheminaient et travaillaient côte à côte. On raconte que les Espagnols conquistadors malmenaient les Indiens Américains avec une telle cruauté, les brûlant vifs que c'est un miracle que le catholicisme ait pu transcender et survivre. Mais heureusement qu'en 1510, 12 Frères Prêcheurs (Dominicains) Espagnols débarquent dans l'île de Santo Domingo (ou Saint Domingue). Quelques jours après, un beau dimanche (on raconte) qu'un des frères Dominicains, le Père Antonio de Montesino dénonce la cruauté et la barbarie des colonisateurs Espagnols envers la population indigène. Le Père Antonio de Montesino va jusqu'à menacer les colonialistes qui malmenaient les populations indigènes de ne pas leur donner l'absolution. Quelques années après un autre Dominicain Bartolomé de Las Casas arriva dans le nouveau monde. Il sera plus tard acquis à la défense des populations indigènes qui néanmoins continuaient de subir de nombreux sévices de la part des colonisateurs.

Et un saint naquit....

SAINT MARTIN DE PORRES,

C'est donc dans cette atmosphère que naît le 9 Décembre 1579 Martin de Porrès. Son père Juan de Porrès était d'une noble famille espagnole, un chevalier de l'Ordre de l'Alcantara. Sa mère, Ana Velasquez était une esclave africaine affranchie, une belle danseuse de cabaret. Martin avait une sœur du nom de Juana, (ou Jeanne en français). Les parents de Martin n'étaient pas mariés et n'ont apparemment jamais vécu ensemble, ni avant, ni après la naissance des deux enfants. Ana élèvera toute seule ses deux enfants.

Juan de Porrès, le père de Martin ne l'avait pas accepté à la naissance mais un peu plus tard. On raconte que l'acte de naissance de Martin à l'État Civil de Lima indique jusqu'à ce jour, "*Martin, père inconnu*". Un peu plus tard, le père avait non seulement reconnu son fils, mais il remplit pleinement et avec beaucoup d'affection son rôle de père, pour Martin et pour sa sœur Juana. Martin grandit près de sa mère qui était une brave dame mais financièrement démunie. Elle envoyait Martin faire les courses tous les matins [au marché public], lui remettant le peu d'argent qu'elle avait gagné la veille. Il advenait un des trois cas suivants :

- Martin rentrait souvent avec beaucoup de retard ; (1)
- Il rentrait avec un panier [on allait faire les courses avec un panier] à moitié vide, dans le meilleur des cas ; (2)
- Ou il rentrait avec un panier presque vide alors qu'il avait dépensé tout l'argent que sa mère lui avait remis. (3)



(1) Martin rentrait avec beaucoup de retard simplement parce que sur le chemin du marché, il y a une église et Martin s'y arrêta souvent pour passer de long moments. On raconte qu'il était souvent vu agenouillé et en silence devant le crucifix ou devant la statue de la Vierge Marie: il avait à peine sept ans.

(2) & (3) Martin rentrait avec un panier vide ou à moitié vide car il y avait tellement de pauvres mendiants dans les rues de Lima que Martin ne pouvait les ignorer. Il leur donnait ce qu'il avait- ce qui ne faisait pas du tout la joie de sa mère qui n'en avait pas en abondance !

Lorsque Martin avait entre 8 et 10 ans, son père fut nommé Gouverneur de Panama. Il prit avec eux pour une courte période Martin et sa sœur Juana, ce qui leur permit de bénéficier d'une éducation élémentaire. Les deux enfants revinrent vivre avec leur mère quelque temps après.

Lorsqu'il avait environ 12 ans, Martin décida de faire l'apprentissage pour devenir coiffeur, un métier qui était combiné avec celui de médecin traditionnel.

Chez les Dominicains...

À l'âge de 15 ans, Martin décida de se rendre au couvent des Dominicains du Saint Rosaire dans sa ville natale de Lima. Il était déjà bien connu dans Lima pour ses grandes **vertus de charité** et pour sa profonde vie spirituelle. Au

SAINT MARTIN DE PORRES,

Prieur des Dominicains, il demanda à être accepté comme un "*donatus*" ou "*donaldo*" en espagnol. Ceci correspondrait au "*familier*" que l'on retrouvait dans les couvents dominicains ou qu'on retrouve encore dans certains monastères de nos jours. Le "*donatus*" était au bas de l'échelle dans de l'Ordre des Prêcheurs. Non seulement il ne faisait aucun vœux, mais il offrait ses services en échange d'un logement au couvent et de sa prise en charge par les frères. Les "*donatus*" étaient membres du Tiers Ordre Dominicain aussi appelé Laïe Dominicain.

Au couvent des Dominicains, Martin accomplissait des tâches variées. Il faisait la cuisine pour les frères, était le linge du couvent, l'homme de ménage [raison pour laquelle il est souvent montré avec un balai à la main.] Martin était le "One man show" du couvent des Dominicains. En dehors du couvent, il avait quelques apostolats de taille : il a continué à s'occuper des malades de la ville, un boulot qu'il pratiquait avec celui de coiffeur avant de rejoindre les Dominicains. Martin avait organisé une soupe populaire et on raconte qu'il nourrissait quelques centaines de Péruviens par jour ; il recevait un soutien financier des riches de Lima qui lui faisaient entière confiance. Martin recevait sans demander des milliers, peut-être des centaines de milliers de francs : on était au 17^{ème} siècle dans un pays pauvre. Avec l'argent que l'on lui confiait, Martin s'occupait des œuvres et des enfants de Dieu. Ainsi, il ouvrit un orphelinat et en confia la gestion à sa sœur.



Pendant les cinq premières années au couvent du Saint Rosaire, Martin s'était constamment vu offrir des positions "meilleures", tel que faire les vœux et accéder au rang de "frère", mais Martin constamment refusa disant qu'il préférerait être un simple objet dans la maison de son Seigneur. Cependant, à l'âge de vingt ans, Martin fut obligé par le Prieur de faire ses vœux, devenir frère coopérateur, et donc devenir membre à part entière de la famille dominicaine. Il obéit, et fit ses vœux. Pendant 40 après cela, Martin mena une **vie de charité basée sur un intense prière.**

ET QU'EST-CE QUE LA CHARITÉ?

C'est le Pape Jean XXIII qui, pendant la cérémonie de canonisation de Martin de Porres le 5 mai 1963, lui donna le titre d'apôtre de la charité. Et c'est ce qu'il est en réalité.

La prière fut ce que Martin découvrit très tôt dans sa vie. On se souviendra que déjà dès l'âge de sept ans, peut-être bien avant, Martin passait de longs moments dans les églises. Plus tard, lorsqu'il devint coiffeur, on l'a souvent surpris enfermé dans sa chambre qui devint son sanctuaire, absorbé par la prière. Il était souvent en extase.

L'apôtre S. Paul nous enseigne en long et en large la charité à travers ses épîtres : Rom. 12 :9, Rom. 13 :10, Rom. 14 :15, Rom. 15 :30, 1Cor. 4 :21, 1Cor. 8 :1, 1Cor. 13 et suivants, 1Cor. 14 :1, 1Cor. 16 :14, etc., etc.....

La charité est donc une vertu et en tant que telle, elle est une disposition à aimer, ici, **aimer Dieu**. Dieu appelle chacun d'entre nous à **une amitié spéciale avec Lui** un peu comme un parent s'attend naturellement à une certaine amitié avec son enfant. Mais c'est Dieu qui le Premier nous aime. Lorsque nous

SAINT MARTIN DE PORRES,

l'aimons, nous ne faisons que répondre à son amitié. Les saints sont ceux qui ont aimé Dieu de tout leur cœur et c'est aussi ce que chacun d'entre nous est appelé à faire, aimer Dieu. **La charité est un amour d'amitié** qui se manifeste de deux façons :



- nous entrons dans une amitié (ici avec Dieu). Deux personnes sont attirées l'une vers l'autre parce qu'il y a quelque chose dans l'autre qui attire et que nous aimons.
- ou nous entrons dans un amour d'amitié simplement parce que nous désirons le bien pour l'autre ; c'est ce qui caractérise la charité car elle nous pousse à simplement désirer le bien de l'autre, notre ami.

Dans un monde où on parle beaucoup d'amour et où on se sert de ce concept pour toutes sortes d'abomination et de perversion, on comprend que le mot puisse prêter à confusion.

Notre ami ici est Dieu et nous entrons dans une amitié naturelle avec Dieu. Notre amitié est plutôt une réponse à l'amour de Dieu. Or, nul n'a jamais vu Dieu qui soit encore de ce monde. Nous ne pouvons voir Dieu qu'à travers ses œuvres. Ses œuvres sont notre prochain, tous ceux qui nous entourent aussi bien que tout ce que Dieu a créé. Nous savons que ce que Dieu a créé est très bon *~Gen 1:31*. **Le bien que nous voulons faire à Dieu dans notre élan de charité, nous le faisons à ses créatures : notre prochain et tout ce que Dieu a créé.**

Au couvent des Dominicains, Martin était complètement dédié au service de ses frères. Il s'assurait que la cuisine était faite, bien faite et à temps. À la lingerie, Martin prenait grand soin du linge du couvent. Il était chagriné lorsque des souris entraient dans les placards et rongeaient le linge y laissant des trous. Martin aurait pu mettre du raticide pour se débarrasser des souris qui n'étaient que des parasites très nuisibles. Mais là encore, Martin avait quelque chose d'un peu franciscain en lui en ce sens qu'il se rendit compte que la souris est aussi une créature de Dieu. Il ne voulu point les détruire. "Pauvres bêtes", s'écria-t-il un jour exaspéré. *"Elles n'auraient pas rongé le linge si elles avaient quelque chose à manger."* Et il refusa de poser des pièges ou encore de répandre du raticide pour tuer les souris. Un jour, alors que Martin travaillait dans la lingerie, il vit une petite souris sortir d'un trou. Martin se mit à lui parler. *"Va chercher toutes les autres souris et je vous ordonne de quitter cette lingerie et d'aller faire votre demeure au milieu du jardin. Là-bas, je viendrai vous apporter à manger tous les jours."* Les frères qui avaient assisté au sermon de Martin à la souris racontèrent que le rongeur écouta Martin très attentivement les oreilles dressées vers l'avant alors que ses yeux scintillaient de peur. La bête retourna dans son trou. Quelques minutes après, les frères virent sortir de plusieurs endroits de la lingerie une légion de souris et toutes se mirent comme en rang pour se rendre dans le jardin comme Martin le leur avait demandé. Là-bas, elles creusèrent de nouveaux trous et y firent leur nouvelle demeure. Martin leur apportait à manger tous les jours comme il le leur avait promis.

Martin était le coiffeur du couvent. Un jour, après avoir coupé les cheveux d'un frère, il l'entendit se plaindre de sa nouvelle coupe de cheveux à un autre frère. Martin réalisa qu'il n'avait pas bien pris soin d'une créature de Dieu [Quelqu'un d'autre se serait révolté qu'on critiquait ce qu'il pense avoir fait de bon cœur.]

Martin pensa plutôt à réparer sa "faute". Il alla cueillir des fruits et vint offrir au frère mécontent de sa coupe de cheveux un panier de fruits frais et variés lui demandant pardon. Le frère en fut bouleversé.

Dans la ville de Lima, il y avait beaucoup d'Indiens qui étaient déshérités et qui s'adonnaient à des substances de dépendance. Ils vivaient dans les rues. À eux et pour les nombreux dépourvus de Lima, Martin organisait une soupe populaire. Il leur donnait à manger une fois par jour. Pour eux, Martin était une star, un vrai héros. Tous les jours lorsqu'il apparaissait pour prier avant de servir le repas, la foule jubilait. Mais Martin priait, les exhortant à "sauver leurs âmes par le sang du Christ versé pour nous." On entend ici la préoccupation du salut des âmes, cher à S. Dominique mais mieux encore. Martin aimait tellement tout le monde, surtout les déshérités. Il veut que bien au-delà de la nourriture terrestre, ces braves âmes puissent gagner le vrai combat : aller un jour au ciel. **Ce n'est que la charité qui pousserait à ce désir pour l'autre.**



Martin voyait et aimait Dieu à travers les orphelins. Aussi il fonda un orphelinat dont il confia la gestion à sa sœur. Lui qui avait fait des vœux de pauvreté et ne possédait ni compte courant bancaire, ni quelque bien que ce soit. Ceux qui en avaient en abondance voyaient le bien fondé de l'œuvre de Martin, et y participaient. Il est dit de **Martin** qu'il savait **aimer le pauvre sans haïr le riche**, ce que certaines personnes animées d'une bonne volonté peuvent avoir du mal à concevoir. Pour Martin, nous sommes tous des enfants de Dieu, riches ou pauvres.

Au couvent et pour tous ceux qui en éprouvaient le besoin, Martin était l'infirmier. Il aimait s'occuper des malades pour qui il avait une attention singulière. **Pour Martin, le malade est quelqu'un qui est dans une lutte, c'est-à-dire la souffrance. Cette lutte est à la fois physique, psychique, etc. mais surtout spirituelle. Pour Martin, la malade est beaucoup plus qu'un cas médical car l'âme du malade aussi bien que le salut de l'âme sont impliquées dans la lutte spirituelle.**

C'est Dieu qui créa tout ce qui existe dans la nature et tout ce qu'il créa est bon. Aussi, lorsque exaspéré par l'odeur nauséabonde d'un chien sale et couvert de gale qui était tout le temps devant le couvent des Dominicains un frère le tua et l'enterra dans le jardin du couvent, Martin n'approuva pas ceci. Il alla déterrer le chien **le ressuscita**, soigna ses plaies, lui donna à manger et lui demanda d'aller loin, très loin du couvent.

Martin respirait la charité. Il la vivait à tout moment, c'est-à-dire qu'il était arrivé à développer une vraie amitié avec Dieu. Il était constamment en présence de Dieu à travers Ses créatures. Et Dieu se manifestait constamment à travers les **nombreux miracles que Martin accomplissait** : **"si vous ne croyez pas en lui, croyez en ses œuvres, car Dieu est sans aucun doute avec lui."** La vertu de charité semble déborder sur d'autres :

► **l'humilité** : devant les merveilles de Dieu, on ne peut être que déboussolé. On reconnaît sa petitesse. Une fois, l'Archevêque de Panama voyageait au Pérou où il tomba malade d'un violent mal de tête. On consulta tous les médecins de la ville sans succès. Pris de panique, le Prieur du Couvent des Dominicains eut l'idée de faire venir le fr. Martin dans la chambre de l'archevêque. À peine fut-il arrivé qu'il imposa les mains sur le prélat et la fièvre disparut.

Après ceci, Martin fut troublé et remarqua que le prélat ne devait pas se moquer d'un pauvre *mulatto* de la sorte.

► **la sagesse** : Martin n'aimait pas passer jugement sur les autres [il se sentait toujours en présence de créatures de Dieu]. S'il était amené à donner son opinion, il cherchait toujours le bon côté.

► **l'obéissance** : Martin n'aimait pas désobéir. Cela serait aller contre un de ses vœux religieux mais pire, cela vaudrait aller contre la volonté de Dieu. Au moins une fois cependant, Martin se trouva dans une situation difficile. Il amenait les malades et les blessés des rues de Lima pour les soigner dans sa cellule au couvent. Ceci indisposait les frères qui se sont plaints, auprès du Prieur. Celui-ci ordonna Martin de ne plus amener les malades ou les blessés au couvent. Martin se conforma à cet ordre. Un soir, Martin rentrait au couvent lorsqu'il aperçut un Indien qui était blessé et saignait abondamment. Martin se souvint de l'ordre d'interdiction qu'il avait reçu mais réalisa que s'il laissait le pauvre homme sur le trottoir, il allait mourir avant le lever du jour. Il prit le risque d'outrepasser l'ordre d'interdiction. Il amena une fois encore le malade dans sa cellule, pansa sa blessure, lui donna une petite douche et quelque chose à manger. Tôt le matin, pensant que personne ne l'avait vu, il congédia son hôte. Mais un frère avait aperçu Martin passer outre l'ordre du Prieur. Ce jeune frère alla en parler au Prieur qui tout furieux, appela Martin pour lui demander si c'était vrai qu'il avait désobéi. Après que Martin eut avoué sa faute, le Prieur furieux lui infligea une punition. Martin l'accomplit rapidement et surtout très gaïement. Bien après, lorsque toutes les passions étaient calmées, Martin retourna voir le Prieur pour le supplier de lui pardonner sa désobéissance. Le Prieur supplia Martin de lui expliquer ce qui s'était réellement passé, comment lui qui est un réel modèle de vie religieuse admiré par tous les frères a pu passer outre l'ordre du Prieur. Martin prit la parole et dit au Prieur que lorsqu'il s'était trouvé devant la situation, il s'était bien rappelé l'ordre d'interdiction mais qu'il avait pensé que **le précepte de charité précède le précepte d'obéissance**. Le Prieur n'avait jamais pensé le problème en ces termes et n'avait même pas pensé à la vie religieuse en ces termes. Il regretta avoir prêté attention au frère venu lui rapporter le fait, demanda pardon à Martin pour l'avoir puni et lui dit à la fin : "Vous avez bien agi cher frère ; la prochaine fois vous pouvez recommencer de la même façon."



Pour une vie entièrement vécue dans la charité, Dieu n'abandonne pas ses amis. Mieux, Il est plus proche de Ses amis que nous ne l'imaginons. Dieu se manifestait à travers Martin par les nombreux miracles que le frère accomplissait presque tous les jours.

Il m'arrive [*à moi votre pauvre serviteur*] de penser que Martin, tout comme beaucoup d'autres saints arrivent à avoir une vision du ciel pendant qu'ils sont encore de ce monde. Et le ciel doit être d'une certaine inimaginable beauté que personne, conscient de l'état misérable qui est le nôtre ne s'en sentirait digne.

*Martin était l'ami d'une multitude de gens à Lima
dont au moins deux ont été canonisés :*



Caritas Monaco dans le Monde

Le Caritas Monaco est la Caritas la plus petite du monde, exactement comme l'archidiocèse de Monaco qui est la plus petite, malgré celui-ci il s'agit d'une Caritas nationale qui occupe la même place, avec les mêmes droits de Caritas France ou Italie. Elle fut voulue et donc fondée en 1990, suite à la chute du mur de Berlin et à la révolte en Roumanie, par Joseph-Marie Sandou, archevêque à l'époque, et fut dirigée par Père Philippe Blanc, curé de la Cathédrale de Monaco de 1990 au septembre 2007, lorsque l'archevêque la confia à l'actuel responsable : le Diacre Robert Ferrua. Nous l'avons rencontré pour en savoir plus sur cette association tout petite, mais capable de grandes choses.

Quel est-il l'objectif principal des organismes Caritas en général et de Caritas Monaco de Monaco, en particulier ?

"Caritas est une association caritative qui intervient dans ces lieux du monde où il y a besoin, en particulier Caritas Monaco coordonne et anime son action sociale pour combattre la pauvreté et l'inégalité sociale. Elle intervient dans le Monde entier, surtout en faveur des enfants et lors de catastrophes naturelles, comme celles qui se sont produites récemment au Japon, ou à Haïti l'année passée. Malheureusement il n'est pas possible d'aider tout le monde, il faut faire des choix. La collecte de fonds n'est pas facile, surtout dans la petite Principauté où, pour 34.000 habitants ils existent plus de huit cents asso-

ciations ou mouvements bénévoles. Heureusement le Prince Albert II a eu, en ce sens, une idée grandiose : la formation d'un organisme collectif, « Monaco Collectif Humanitaire » qui regroupe, justement, les différentes associations qui existent sur le territoire, en unissant les efforts au fin de rendre plus facile la réalisation des objectifs. Lorsque la nouvelle du terrible tremblement de terre de Haïti est arrivée ici, le Prince a lancé une appel et naturellement Caritas Monaco a répondu, en ramassant 50.000 euro, une somme considérable, mais insuffisante pour réaliser quelque chose d'utile et durable, cependant, grâce à cette collaboration, les fonds provenant des différentes associations ont été rassemblés et le résultat final est la construction d'une belle école, avec plusieurs salles et une cour, pour accueillir les enfants haïtiens et leur garantir une éducation".

Quelles ont-elles été les initiatives pour faire connaître Caritas Monaco dans le Monde ?

"En comprenant que travailler tous seuls n'est pas intéressant, mais il faut être coordonné avec les autres associations les plus possible, Caritas Monaco est devenu membre de Caritas Europe et de Caritas Internationalis, la maison mère, qui a son siège en Vatican. En plus Caritas Monaco est jumelée avec deux autres petits états : Andorre et le Liechtenstein. Heureusement nous pouvons compter sur le soutien du Gouvernement et du Prince même que pour quelques occasions nous a accordé son Haut Patronage. L'année passée pour fêter le 20ème anniversaire nous avons obtenu le timbre commémoratif. Une autre

méthode pour agrandir la renommée de Caritas Monaco est à travers le sport, un exemple a été le tournoi triangulaire de football organisé en Mars, entre « Selecao Sacerdoti Calcio », « Mairie de Monaco » et « Caritas Monaco-Ribeiro Frères », ou bien la participation à No Finish Line, la course à but caritative, où on réalise un euro pour chaque kilomètre parcouru. Les efforts sont considérables, mais la réalisation des objectifs et la reconnaissance des personnes aidées repaye n'importe quelle fatigue.

En 2010 Caritas Monaco est partie au Soudan, où la population vit dans un état d'indigence inhumain, au dessous de la pauvreté, les maisons sont construites avec des briques faites avec du sable, un peu d'eau et de la paille. La présence d'associations comme la nôtre fait en sorte que ces enfants puissent recevoir de la nourriture, qui aient un puits pour pomper l'eau, si précieuse, qui puissent être soigné et surtout recevoir une éducation, pour pouvoir travailler et se sauver. Les actions de Caritas Monaco sont tellement nombreuses et importantes que nous ne pouvons pas les nommer toutes en manière exhaustive, elles sont, de toute façon, présentes dans le site www.caritas-monaco.com.

"Pour aider Caritas Monaco à aider vous pouvez adresser vos offres en espèces ou en chèques à: Caritas Monaco, Paroisse Sainte Devote, Place Sainte Devote, MC 98000 MONACO, ou bien pour versement ou virement sur le c/c n°12739-00070-0116227000T-85, auprès de CRÉDIT FONCIER DE MONACO succursale de MONACO-VILLE, au nom de Archevêché-CARITASMONACO.

Rome appelle les Caritas à raffermir leur identité catholique

» Ces 165 Caritas à l'œuvre dans le monde sont réunies à Rome du 22 au 27 mai pour leur Assemblée Générale Internationale. Elles sont appelées par le Saint-Siège à raffermir leur identité catholique.

ROME

De notre envoyé spécial permanent

C'est dans un climat tendu que s'est ouverte à Rome, dimanche 22 mai, l'Assemblée générale internationale de Caritas Internationalis. Depuis plusieurs mois, des tensions étaient perceptibles au sein de la galaxie des 165 Caritas dans le monde. Cette confédération décentralisée, qui célèbre son 60^e anniversaire, est l'un des tout premiers acteurs mondiaux dans la lutte contre les pauvretés, et la première ONG catholique. Soutenant 24 millions de personnes dans le monde, employant 440 000 salariés et 625 000 bénévoles, ces 165 Caritas, fédérées à Rome par Caritas Internationalis (CI), s'appuient chaque année sur des ressources, privées et publiques, de 5,5 milliards de dollars (3,9 milliards d'euros).

Cette galaxie a globalement mal vécu le veto mis par le Saint-Siège, le 15 février dernier, au renouvellement du mandat de Lesley Ann Knight, actuelle secrétaire générale. Le Secrétaire d'État, le cardinal Tarcisio Bertone, avait alors écrit aux conférences épiscopales, chacune responsable de sa « propre Caritas locale, pour leur faire part de sa décision, inédite dans l'histoire de CI, mais fondée en droit. Le statut canonique de Caritas Internationalis, promulgué par Jean-Paul II le 16 septembre 2004 (lire ci-contre), prévoit en effet cette possibilité, et confie au conseil pontifical Cor Unum, présidé par le cardinal guinéen Robert Sarah, le suivi de l'association.

Dès l'ouverture de l'assemblée, dimanche 22 mai, le cardinal hondurien Oscar Maradiaga, président sortant de Caritas Internationalis, a confirmé son soutien à L-A Knight, louant « son professionnalisme, sa foi profonde et son engagement envers Caritas », et affirmant, face aux trois nombreux représentants de la Curie romaine présents : « La façon dont elle n'a pas été autorisée à se présenter a suscité du mécontente-



Opération Caritas au Bangladesh, après le passage d'un cyclone meurtrier en novembre 2007.

ment au sein de notre confédération, surtout parmi les nombreuses femmes qui travaillent pour Caritas dans le monde. »

Cette Assemblée se trouve à la croisée des chemins. D'une part, Rome, s'appuyant sur des arguments théologiques et juridiques, appelle fermement à réaffirmer son identité catholique, son caractère propre,

Caritas est l'un des tout premiers acteurs mondiaux dans la lutte contre les pauvretés, et la première ONG catholique.

source de l'œuvre de charité. L'encyclique « Caritas in Veritate », signée de Benoît XVI, en est la housse. D'autre part, l'impératif de lutte contre les injustices économiques, sociales et politiques, qui constitue le quotidien des militants des Caritas, les conduit à prendre des engagements aux frontières de l'Église. Faut-il promouvoir la charité ou lutter contre les injustices ? Marquer l'action caritative du sceau évangélique, ou l'envisager en partenariat avec tous les hommes de bonne volonté ? Ces termes s'opposent-ils

ou se complètent-ils ? Autant de questions qui ont sous-tendu les débats, dès l'ouverture, dimanche. Le cardinal Maradiaga a ainsi affirmé : « Nous n'avons pas un modèle de vraie Caritas, mais ces diverses organisations et communautés sont toutes appelées à être Caritas dans la vérité. Vous avez une des personnes de différentes religions et convictions dans la communion des actions. Je suis fier de votre travail et de votre façon d'être Caritas. L'histoire du salut est l'espérance pour tous les opprimés. La justice est la première voie de la charité. »

En revanche, le cardinal guinéen Robert Sarah, président du conseil pontifical Cor Unum a lui, appelé à un « examen de conscience et à une analyse de la nature juridique et du fonctionnement de la Confédération », il a précisé : « Nos organismes de charité se situent dans l'Église et non pas à côté d'elle. Une Caritas qui ne serait pas une expression ecclésiale n'a pas de sens ni d'existence. L'Église ne peut être considérée comme un partenaire des organisations catholiques. » Et il a conclu : « La paix est importante, la liberté est importante, mais la chose la plus importante de tous est notre foi en Dieu d'Amour et notre engagement pour l'adorer et le servir en servant les

pauvres. » À sa suite, le cardinal Secrétaire d'État, Tarcisio Bertone, s'exprimant au nom du pape, a été très clair : « L'activité caritative de l'Église, comme celle du Christ, ne peut jamais se limiter à l'assistance aux besoins matériels, quelle qu'en soit l'urgence. Une assistance humanitaire qui ferait abstraction de l'identité chrétienne et adopterait une approche, pour ainsi dire, neutre, qui chercherait à plaire à tout le

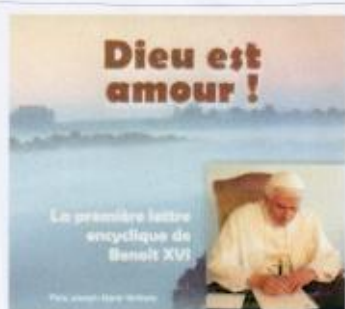
monde, risquerait (...) de ne pas rendre un service à la hauteur de la pleine dignité de l'homme. (...) En résumé, l'Église ne doit pas seulement faire la charité, mais la faire comme le Christ. »

Ce soir, un nouveau président devrait être élu. Le cardinal Maradiaga, a priori, se représente. Mais le Français Denis Vénot, qui présida CI par intérim de 2005 à 2007, après une longue expérience au Secours catholique, dont il fut le Secrétaire Général, est également sur les rangs. Le nouveau Secrétaire général sera ensuite choisi par le nouveau comité exécutif jeudi soir, parmi deux candidats : le Français Michel Roy, actuel directeur du plaidoyer international au Secours catholique, ou l'Américain d'origine tchèque Karel Zelenka, représentant de Catholic Relief Service (CRS, agence de développement de l'épiscopat américain) en Afrique du Sud. Au-delà du slogan de l'Assemblée « Une famille humaine, zéro pauvreté », le véritable enjeu de l'Assemblée sera de mieux définir les relations entre l'association sur le terrain et les instances romaines de contrôle, avec toute la question de savoir où est mis l'accent : la charité ou la justice.

FRANÇOIS MONTAUDO

« Liée par un lien étroit aux Pasteurs de l'Église »

Extrait de la lettre de Jean-Paul II sur le statut de Caritas Internationalis : « (...) Caritas Internationalis se présente comme une Confédération d'organismes caritatifs, en général des Caritas nationales. (...) Caritas Internationalis est donc liée, en vertu de son origine et de sa nature, par un lien étroit aux Pasteurs de l'Église et, en particulier, au Successeur de Pierre, qui préside à la charité. (...) En vertu du lien particulier de Caritas Internationalis avec le Siège apostolique, la liste des candidats, tant pour la fonction de président que pour celle de secrétaire général, devra être soumise à l'approbation du pape, avant d'être officiellement proposée au vote définitif de l'Assemblée générale. (...) Je confie au Conseil pontifical "Cor Unum" le devoir de suivre et d'accompagner l'activité de Caritas Internationalis, tant dans le domaine international que dans ses regroupements régionaux. (...) Caritas Internationalis, enfin, prendra soin de soumettre au Conseil pontifical "Cor Unum", avant publication, les textes d'orientation qu'elle souhaite promulguer. »





Intentions générales et missionnaires du Saint-Père pour Novembre 2011

« En tant que croyants, nous sommes convaincus que la prière est une vraie force, qui ouvre le monde à Dieu. Nous sommes convaincus que Dieu écoute et peut agir dans l'histoire. Je pense que si des millions de croyants, prient, cela influe sur le progrès de la paix ».

Universelle - Les Eglises catholiques orientales.

Pour les Eglises catholiques orientales, afin que leur tradition soit connue et estimée en tant que richesse spirituelle de toute l'Eglise.

Missionnaire - Justice et réconciliation en Afrique.

Pour que le continent africain trouve dans le Christ la force de réaliser le chemin de réconciliation et de justice indiqué par le second Synode des Evêques pour l'Afrique.

AIDEZ-NOUS A AIDER

Adressez vos dons :

**-En espèces ou par chèque libellés au nom de Caritas Monaco à :
Caritas Monaco
Paroisse Sainte-Dévote
Place Sainte-Dévote
MC 98000 MONACO**

**-Par versement et virement bancaire sur le c/c bancaire auprès de :
CREDIT FONCIER DE MONACO succursale de MONACO-VILLE
c/c n° 12739-00070-0116227000T-85
au nom de Archevêché-CARITAS MONACO**

Au 31 octobre 2011 le montant de l'aide fournie par Caritas Monaco pour différentes actions et pour les dix premiers mois de l'année s'élève à 126.100 euros.



SOS CORNE DE L'AFRIQUE

Dans la Corne de l'Afrique, 10 millions de personnes font face en ce moment même à la pire sécheresse depuis 60 ans. Le manque d'eau dans des régions entières de la Somalie, du Kenya et de l'Ethiopie compromet les récoltes et tue le bétail. La chaleur, la faim et la soif jettent des milliers de familles sur les routes. Elles échouent, parfois après des semaines de marche, dans des camps de réfugiés, dépassés par l'afflux record de ces derniers jours.

Ces camps, tous ne les atteignent pas. En Somalie, on reporte des centaines de cas d'enfants, épuisés et affamés, qui perdent la vie sur le chemin du camp de Dadaab à la frontière kényane. Pour ceux qui arrivent à bon port, le calvaire n'est pas fini pour autant. L'attente sera le plus souvent de plusieurs jours, dans ces camps submergés, avant de recevoir de l'eau et une aide alimentaire. 37% des enfants des camps sont sous-alimentés. Pour près de la moitié d'entre eux, le diagnostic vital est engagé. Une fois de plus, les enfants et les femmes enceintes ou allaitantes feront les premiers les frais de [cette crise](#). Avec un [don](#) de 45 euros, nous pouvons fournir une thérapie alimentaire de 3 mois à un enfant et le remettre sur pied. 60 euros suffisent pour venir en aide durant 5 mois à une femme enceinte.

Nous avons besoin de votre aide de toute urgence

Le réseau mondial Caritas est actif dans [différentes régions](#) de la Corne de l'Afrique, là où les besoins sont les plus pressants. Les programmes de Caritas Internationalis se concentrent essentiellement sur l'Ethiopie, la Somalie et le Kenya, mais, avec votre aide, nous pourrions élargir notre champ d'action, toucher davantage de réfugiés et les sauver. Aidez-nous à faire reculer la soif et la faim dans ces contrées inhospitalières. Chaque geste compte, votre [contribution](#) fait la différence.

Vous pouvez [verser vos dons en espèces et par chèques en les adressant à : Caritas Monaco – Paroisse Sainte-Dévote – Place Sainte-Dévote – MC 98000 MONACO](#) ou par virement bancaire classique sur le compte:

MC 36 1273 9000 7001 1622 7000 T 85

Archevêché – CARITAS MONACO – Crédit Foncier de Monaco – Agence de Monaco-Ville, avec la mention "Corne de l'Afrique". Nous vous remercions pour votre générosité.

Caritas vient en aide aux victimes de guerres et de catastrophes naturelles, aux migrants et aux victimes de la pauvreté. Cette assistance se fait sans distinction de convictions religieuses ou philosophiques.



DONNEZ
maintenant

Impliquez-vous!
Diffusez cet appel.

CONTACT

Caritas Monaco
Paroisse Sainte-Dévote
Place Sainte-Dévote
MC 98000 MONACO
www.caritas-monaco.com
info@caritas-monaco.com
tél. : +(377)93 50 52 60
fax. : +(377)97 70 83 07



Quelques objets que vous trouver dans la boutique en ligne de Caritas Monaco :



Le bureau d'accueil et d'écoute est à disposition du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 16h00 à 18h00, à la paroisse Sainte-Dévote, Place Sainte-Dévote à Monaco et sur rendez-vous en téléphonant au (+377) 93 50 52 60 ou (0033) 06 87 62 05 83

Toute l'équipe de Caritas Monaco :

**R.P. Carlo Adams – Aumônier,
Diacre Robert Ferrua – délégué diocésain président,
Mademoiselle Florence Vidal – trésorier général,
Monsieur Sergio Bozzo – secrétaire général,
Monsieur Paolo Borgogno – responsable du site web,
Monsieur Shahram Shams Molkara – responsable de la communication,
Monsieur Gilbert Lupi – responsable préparation dossiers financement,**

**Souhaitant que l'amour Caritas qui est une force extraordinaire,
vous pousse à vous engager avec courage et générosité dans le domaine de la
justice, de la charité, de la solidarité et de la paix.**

Shahram Shams Molkara
Responsable de la Communication
Rédacteur en chef bulletin
Caritas Monaco Infos

Diacre Robert FERRUA
Délégué Diocésain
Président
Caritas Monaco

**CARITAS MONACO est membre de CARITAS EUROPA
& de CARITAS INTERNATIONALIS - VATICAN**

**Contacts : ARCHIDIOCESE DE MONACO-CARITAS MONACO
Diacre Robert FERRUA Paroisse Sainte-Dévote MC 98000 MONACO
Tel. 00377 93505260 Fax. 0037797708307 Port. 0687620583**

E-mail: info@caritas-monaco.com web: www.caritas-monaco.com



